

MUSÉE
D'ARTS
DE
NANTES

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE

**PRIÈRE
DE TOUCHER !**
L'ART ET LA MATIÈRE

Une expérience à vivre
du 23 février au 29 septembre 2024

www.museedartsdenantes.fr

Sommaire

Informations pratiques

p.3	La visite
p.4	Comment venir avec sa classe
p.5	Visite en semi-médiation
p.6	Plan

Autour de la visite

p.7	Propos de l'exposition
p.8	Expérimenter la galerie tactile
p.9 & 10	Techniques de la sculpture : le modelage et le moulage
p.11	Fiche d'œuvre/ Emmanuel Frémiet, <i>Le Colonel Howard</i>
p.12 & 13	Techniques de la sculpture : la taille
p.14	Fiche d'œuvre/ Enid Yandell, <i>Portrait de Mme Dekkert de la Meillaye et son chien</i>
p.15	Fiche d'œuvre/ Marta Pan, <i>Balance en deux</i>
p.16	Autour de l'œuvre de Marta Pan : dans la mallette et dans l'exposition
p.17	Glossaire



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Visite en semi-médiation

La visite

Ce dossier propose un ensemble de ressources pour organiser la visite de l'exposition avec votre classe.

Un parcours en semi-médiation est réservé aux classes des cycles 2 et 3.

Pendant la visite en semi-médiation, la classe est systématiquement **divisée en deux groupes** pour faciliter l'observation, l'échange devant les œuvres et la circulation dans l'exposition.

Avant votre visite au musée, merci de prendre connaissance des modalités et de transmettre ces informations aux adultes accompagnateurs.

Ce document contient :

- Un descriptif détaillé des parcours et des modalités de visite en semi-médiation.
- Une présentation de l'exposition.
- Une présentation des techniques de la sculpture.
- Des fiches d'œuvres sur 3 sculptures des collections du musée qui seront abordées au cours de la visite.
- Un glossaire.

• 1 h 30

• Exposition *Prière de toucher !* et 3 sculptures des collections du musée

• 1 classe divisée en 2 groupes de 16 élèves maximum.

Prière de toucher ! L'art et la matière est une initiative du musée Fabre - Montpellier Méditerranée Métropole en partenariat avec le musée du Louvre. Elle est organisée dans le cadre du réseau FRAME (FRench American Museum Exchange), avec l'appui de FRAME Développement. Elle est présentée dans une version augmentée dans les musées partenaires et membres de FRAME (Lyon, Rouen, Lille, Bordeaux, Nantes et Rennes) entre 2019 et 2025.

Commissariat de l'exposition

L'exposition a été réalisée par un commissariat collectif rassemblant les équipes des différents musées partenaires.

Commissariat pour le Musée d'arts de Nantes

Adeline Collange-Perugi, conservatrice du patrimoine, responsable des collections d'art ancien
Laetitia Ducamp, chargée de médiation et du développement des publics
Nathalie Steffen, responsable du service des publics.

Scénographie : Version Bronze, Artprotect

Reproductions tactiles : Tactile Studio, Atelier des moulages de la Réunion des Musées Nationaux – Grand Palais

Audioguides et sound design : Primate Audio, Les muséastes

Vidéos : Chantal Lasbats, Cyril Laucournet, Mstream

Venir avec sa classe

Réservation obligatoire

Le formulaire de pré-réservation est à remplir exclusivement en ligne sur le site internet du Musée d'arts de Nantes.

Avant la visite

La venue au musée doit être préparée avec vos élèves comme avec les personnes qui les accompagnent. Prenez connaissance du règlement intérieur sur le site internet du musée.

>> **Sensibiliser vos élèves** à ce qu'est un musée avant le jour de la visite.

Il s'agit d'un lieu d'émerveillement et de découverte dans lequel un certain nombre de règles doivent être respectées pour **protéger les œuvres et respecter les autres visiteurs**.

- **Ce que vos élèves peuvent faire à tout moment** : observer, s'asseoir par terre (mais pas contre les murs), aimer ou ne pas aimer, écrire et dessiner au crayon de bois...
- **Ce qui est interdit** : toucher ou frôler les œuvres, parler fort, courir, se bousculer...

Le musée est un lieu de conservation, nous avons tous un rôle à jouer pour transmettre ce patrimoine aux générations futures.

>> **Impliquer les adultes accompagnateurs** : il est important de les sensibiliser aux règles qui doivent être observées dans un musée. N'hésitez pas à leur transmettre un exemplaire de ce dossier pédagogique en amont de la visite ainsi que le dossier pour les parents accompagnants disponible sur le site du musée. Merci de vous assurer, avant la venue au musée, qu'ils ont bien compris le rôle qu'ils devront jouer.

Au musée

- Merci d'**arriver 15 minutes avant le début de votre visite** et de vous présenter à l'accueil-billetterie du musée. Vous serez accueillis par nos agents d'accueil qui vérifieront votre réservation et rappelleront les règles de visite de l'exposition.

Visites en semi-médiation :

Votre classe sera divisée en 2 groupes :

- 45mn dans l'exposition *Prière de toucher ! L'art et la matière* avec un médiateur
- 45mn dans les collections du musée en autonomie avec l'enseignant

Dans les collections du musée :

- Ne pas toucher les œuvres pour les préserver.
- Respectez le parcours et la durée de votre visite. Faites attention aux autres visiteurs.
- Merci de n'utiliser que des crayons de bois.
- Marcher et parler doucement dans les espaces du musée.

En cas de retard, prévenir le musée dès que possible au **02 51 17 45 00**. La visite est assurée jusqu'à 15 minutes après l'heure prévue et la durée sera écourtée en fonction de votre retard.

Nous vous souhaitons une très bonne visite !

Visite en semi-médiation

Vous trouverez dans ce dossier la documentation nécessaire pour préparer votre visite.

La scénographie de l'exposition ne permet pas la circulation et la découverte tactile des œuvres en classe entière. Un parcours autour des techniques de la sculpture vous est donc proposé dans les collections du musée, en lien avec l'exposition.

Pour cette partie, une mallette vous sera remise, avec des visuels, des outils et des échantillons de matériaux. Le contenu de la mallette est détaillé dans ce dossier d'accompagnement.

**Pour toutes les visites en semi-médiation, la classe est divisée en 2 groupes.
La qualité de regard, d'écoute et d'échange sera ainsi privilégiée.**

Parcours cycles 2 et 3 / 3 sculptures des collections en autonomie
Découverte de l'exposition avec un médiateur

AVANT LA VISITE

1/

Préparez les 3 œuvres des collections que vous découvrirez en autonomie avec vos élèves, à l'aide de ce dossier.

Préparez la division de votre classe en 2 groupes pour gagner du temps sur place.

AU MUSÉE, PENDANT LA VISITE

Introduction commune aux 2 groupes

2/

Groupe 1 avec le médiateur / exposition Prière de toucher
45 minutes de découverte tactile dans l'exposition

Groupe 2 avec l'enseignant/ 3 sculptures des collections
45 minutes devant les œuvres

Rotation des groupes après 45 minutes.

Le médiateur choisira les œuvres et modules qui seront abordés dans l'exposition.

ŒUVRES PROPOSÉES DANS LES COLLECTIONS



Emmanuel FRÉMIET
Le Colonel Howard
Salle 15



Enid YANDELL
Portrait de Mme Dekkert et son chien
Salle 24



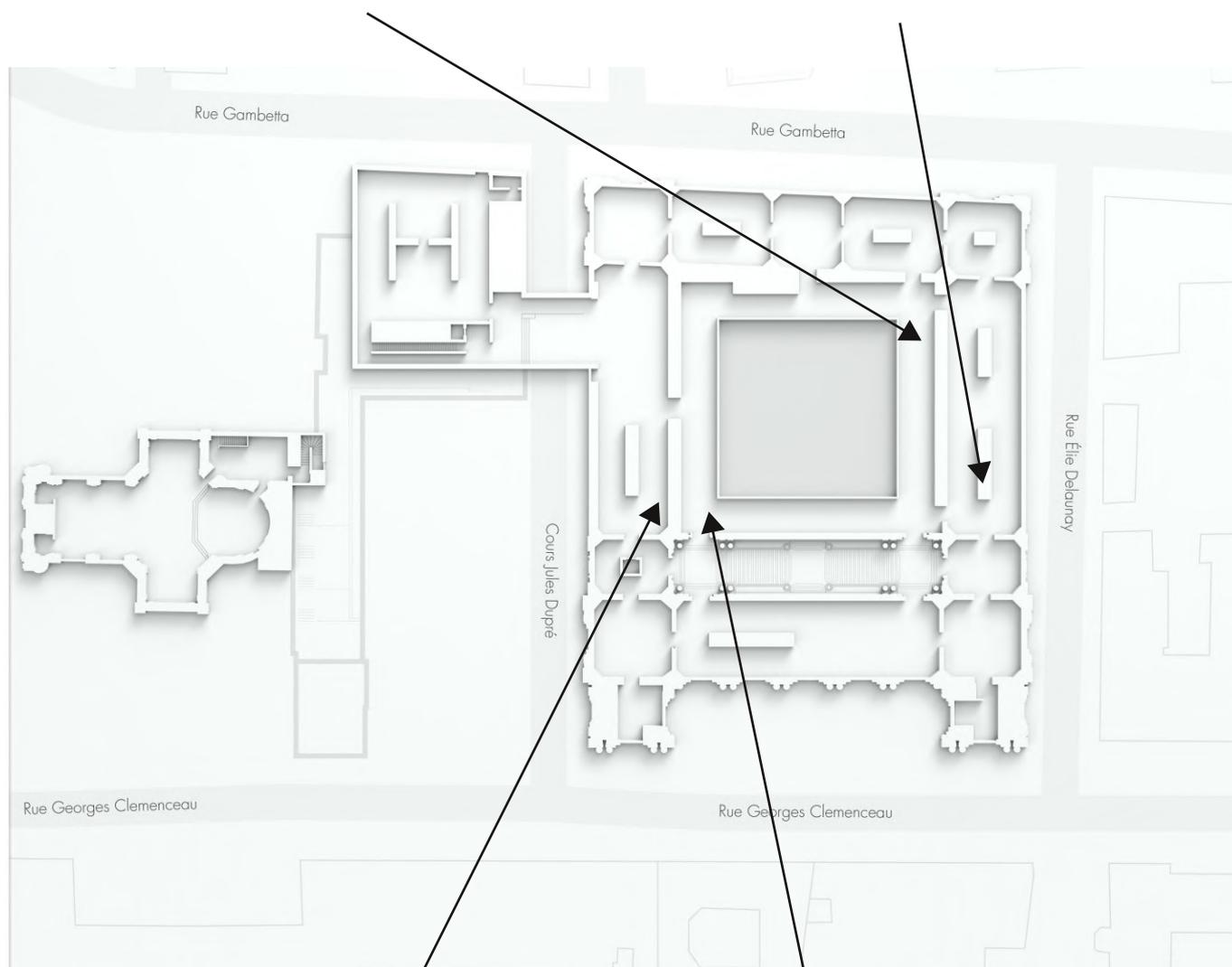
Marta PAN
Balance en deux
Salle 21

Enid YANDELL
Portrait de Mme Dekkert et son chien

Salle 24

Emmanuel FREMIET
Le Colonel Howard

Salle 15



Marta PAN
Balance en deux
Salle 21

Exposition *Prière de toucher !*
L'art et la matière
Salle 25

Propos de l'exposition

Prière de toucher ! L'art et la matière invite à une **nouvelle expérience de visite**.

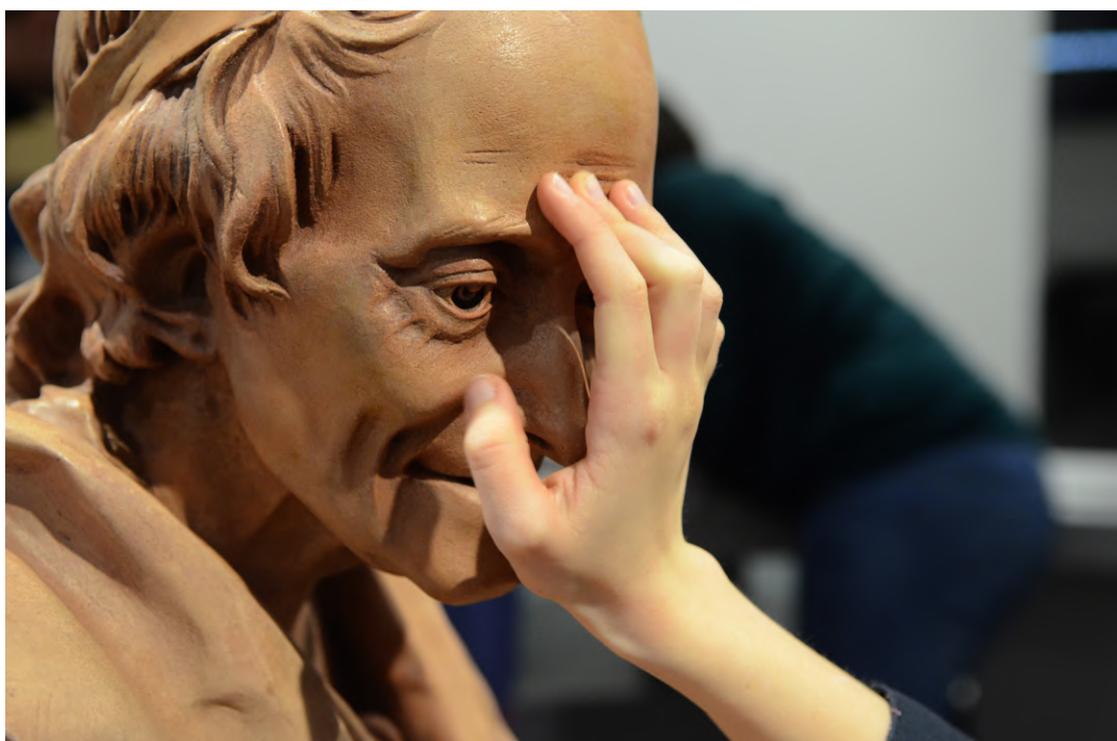
Fondée sur l'approche de la sculpture par des personnes en situation de handicap visuel, l'exposition permet à chacun d'expérimenter la compréhension des œuvres **par le toucher**. Cette découverte, en plus de révéler les œuvres dans leurs moindres détails, sensibilise à l'altérité, dans une démarche d'**accessibilité pour tous**.

Sept musées du réseau FRAME* (Montpellier, Lyon, Rouen, Lille, Bordeaux, Nantes et Rennes) mettent en commun leurs collections pour offrir une découverte tactile de **9 reproductions de sculptures, de l'Antiquité au 20^e siècle**.

Cette galerie tactile a été initiée par le musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole en partenariat avec le musée du Louvre. Elle est présentée dans une version augmentée dans six musées membres de FRAME (Lyon, Rouen, Lille, Bordeaux, Nantes et Rennes) depuis 2019 jusqu'en 2025.

La conception de l'exposition a bénéficié dès son origine du concours de plusieurs organismes dédiés aux personnes déficientes visuelles, dont FAF APRIDEV, Valentin Haüy, et de la collaboration de Laure Olivès, consultante en médiation tactile au musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole.

Les dispositifs de médiation se sont enrichis au fil de l'itinérance dans le cadre d'une réflexion collective et inclusive.



Expérimenter la galerie tactile

L'expérience de la galerie tactile *Prière de toucher ! L'art et la matière* est à vivre les yeux bandés ou fermés.

Elle se présente en 3 étapes :



Un premier temps constitue un échauffement des mains et invite à bousculer nos repères naturels pour permettre de voir autrement.



Une seconde étape incite à user de votre sensibilité tactile désormais éveillée afin d'aborder la sculpture par le toucher.



Enfin, des dispositifs tactiles, sonores et olfactifs permettent une immersion au cœur de l'atelier du sculpteur.

Techniques de la sculpture

Découvrir les techniques de la sculpture avec 3 oeuvres des collections

Le modelage

Jusqu'à la fin du 19^e siècle, le sculpteur travaille rarement seul. Dans l'atelier, le maître dirige les différentes étapes de la création et offre, par la même occasion, son enseignement à ses élèves. L'artiste commence par dessiner le projet de son oeuvre.

Ensuite il imprime son idée dans des matières faciles à modeler comme la cire ou l'argile. Ce premier travail peut déjà donner naissance à une oeuvre définitive, ou peut être une étape vers d'autres versions à traduire en d'autres matériaux.

Le moulage

La première étape d'une sculpture, en terre ou en cire, est très fragile. Le sculpteur en réalise donc une copie dans un matériau plus pérenne. Pour cela, il va mouler son oeuvre, afin d'en obtenir une empreinte en négatif dans un moule. Il se servira de cette empreinte pour tirer de nouveaux modèles de son oeuvre, appelés des épreuves.

Le terme moulage désigne à la fois l'opération qui consiste à reproduire une oeuvre au moyen d'un moule et l'oeuvre issue de cette opération.

Les matériaux : le plâtre

On utilise un matériau mou, à prise plus ou moins rapide pour confectionner le moule. Les nombreux matériaux utilisés permettent de constituer des moules rigides – en terre, en plâtre ou encore en sable – ou des moules souples – notamment en gélatine, à partir du milieu du 19^e siècle –, assortis d'une chape rigide.

L'usage du sable, grâce à des avancées techniques, est fort apprécié au XIX^e siècle. Sa finesse et sa plasticité garantissent l'obtention d'une surface nette et d'un meilleur rendu des détails.

La technique du moulage

Suivant la taille de l'oeuvre, sa forme, et le souhait de l'artiste de pouvoir reproduire son oeuvre en série ou non, il existe plusieurs types de moulage.

Le moulage à creux perdu

On parle de moulage à creux perdu lorsque le modèle doit être détruit pour récupérer son empreinte. Il se pratique sur des oeuvres faites dans des matériaux mous, tels que la terre ou la cire.

Avec cette technique, les modèles sont détruits lors du démoulage, car le moule à creux perdu ne se compose que de une à deux pièces. Le moule lui-même n'est utilisable qu'une fois, car il doit être détruit afin de démouler son épreuve.

Lorsqu'il est réalisé autour d'un modèle original, il permet le tirage d'un exemplaire unique appelé épreuve originale.

Le moulage à bon creux

Le moule à bon creux est composé de plusieurs pièces. Il est conçu de telle manière qu'il n'y a pas besoin de le briser pour en extraire son épreuve. Le modèle reste aussi intact. Il est donc réutilisable autant de fois que possible et permet donc des tirages en série.

La difficulté de cette technique réside dans le fait qu'il faut bien « raisonner » le moule, c'est-à-dire déterminer le nombre de pièces nécessaires, leur emplacement et leur forme.

Lorsque le moule est prêt, on y coule du plâtre, démoulé une fois sec. Il n'est pas rare que les jonctions entre chaque pièce du moule soient visibles sur cette épreuve. On parle alors de **coutures**, que le sculpteur retouche s'il souhaite exposer le moulage.

L'épreuve en plâtre devient souvent l'épreuve de référence sur laquelle se feront de nouveaux moulages tandis que le modèle, trop fragile, est détruit. C'est la pratique du surmoulage.

Les moules peuvent aussi directement servir à couler du métal, principalement du bronze, en fusion. On parle alors de **fonte**.

Dans la mallette : le plâtre et la technique du moulage



Une figurine en plâtre à faire toucher aux élèves

Plusieurs visuels en lien avec l'oeuvre en plâtre d'Emmanuel Frémiet, *le Colonel Howard* :



2 visuels des différentes pièces qui composent l'oeuvre.



1 visuel de la sculpture finale réalisée en bronze et visible aux États-Unis, à Baltimore.



Emmanuel FRÉMIET

Paris, 1824 - Paris, 1910

Le Colonel Howard

Vers 1903

Sculpture équestre en plâtre

5,36 m x 2,83 x 96 cm

Don de l'artiste en 1907

Inv. 1794

L'œuvre

La statue équestre du Colonel Howard

Cette œuvre représente John Eager Howard, soldat et homme politique américain. Howard, officier de Georges Washington, est une figure héroïque de la Guerre d'Indépendance américaine. Il est représenté sur son cheval, qui avance au pas. Il est revêtu de son uniforme, un brin de feuillage à la cocarde du tricorne, le buste en avant, regardant droit devant lui. Sa main gauche tient fermement les rênes tandis que son bras droit est tendu dans un geste de commandement.

Du modèle en plâtre à la sculpture en bronze

Cette œuvre est le modèle en plâtre qui précède la réalisation de la statue en bronze érigée à Baltimore en 1904. Afin de créer la version finale en bronze, l'artiste procède par étape :

- réalisation de plusieurs petites sculptures en argile (esquisses, ébauches)
- modelage en argile de l'œuvre à échelle 1 (même échelle que l'œuvre finale)
- moulage en plâtre à échelle 1 / il s'agit de l'étape visible au musée
- à partir du modèle en plâtre, réalisation de la sculpture finale dans un matériau résistant et durable, le bronze dans la version de Baltimore.

Une sculpture monumentale

Cette sculpture est dite monumentale : les personnages sont représentés plus grands que leur taille réelle. Ses dimensions (plus de 5 mètres de hauteur) la rendent impossible à réaliser en une seule partie. Des traces de jointures sont visibles : Frémiet a moulé chaque partie séparément, avant de les assembler.

L'artiste

Une formation hors du commun

Frémiet se forme auprès de son oncle, le sculpteur François Rude, pendant deux ans. Cet enseignement est très éloigné du parcours classique et prestigieux de l'École des beaux-arts, du Prix de Rome et de l'Italie. Dès l'âge de 16 ans, il effectue pour les naturalistes et médecins du Muséum national d'Histoire naturelle et du Jardin des Plantes à Paris, des relevés scientifiques d'os d'animaux. Il conserve de cette expérience un sens développé pour le dessin scientifique, une grande puissance d'observation et une capacité de précision qu'il met au service d'un résultat vériste.

Une prédilection pour les sujets animaliers

Frémiet se spécialise dans l'art animalier : représentations d'animaux familiers, grandeur nature, dans des attitudes simples et précises. Le sujet animalier étant tout en bas de la hiérarchie des genres, Frémiet commence à s'intéresser à la figure humaine. À partir de 1853, il entreprend des groupes d'affrontement entre homme et animal. Le Musée d'arts conserve notamment la sculpture en plâtre patiné *Gorille enlevant une femme* (1887) visible en salle 12.

De nombreuses commandes publiques

L'artiste reçoit également de nombreuses commandes publiques de la ville de Paris et la province. Il est l'auteur de la statue équestre de Jeanne d'Arc inaugurée place des Pyramides à Paris en 1874. Il a aussi réalisé en 1897 la statue de saint Michel qui couronne l'abbaye du Mont Saint Michel.

Techniques de la sculpture

La taille

La taille de la pierre ou du bois peut intervenir à différents moments de la réalisation d'une sculpture. Elle peut être réalisée sans modèle préalable, comme première et dernière étape de la création d'une œuvre, ou bien au contraire être une copie d'un modèle en terre, en plâtre ou en bronze, par l'artiste.

Les matériaux : la pierre

Elle peut servir à réaliser des sculptures de toutes tailles, de la miniature à un format monumental.

Certaines sont très dures tandis que d'autres sont très tendres.

En sculpture, le marbre a eu très tôt la faveur des artistes. Travaillé depuis l'Antiquité, il est d'une grande dureté et d'une grande résistance, tout en étant beaucoup plus facile à travailler que certaines pierres. Il présente un beau poli et est idéal pour représenter les mouvements et la souplesse du corps humain.

S'il en existe une très grande variété, il n'est pas rare que les sculpteurs le fassent venir des meilleures carrières, qui peuvent être très lointaines. Les marbres peuvent présenter des impuretés, appelées veines ou marbrures, responsables de leurs colorations particulières. Les marbres les plus purs, d'un blanc laiteux, sont appelés marbres statuaire.

Dans la mallette : le marbre

2 visuels des carrières de marbre à Carrare (Toscane, Italie)



2 échantillons de marbre à faire toucher à vos élèves, avec différentes tailles, formes et textures pour se représenter notamment la dureté et le poids du matériau.

Les techniques de la taille

Pour réaliser son oeuvre en pierre, le sculpteur peut utiliser deux procédés : la **taille directe** et la **taille avec mise au point**.

La taille directe :

Avec le modelage, la taille directe est le procédé de sculpture le plus ancien.

La première étape est toujours **l'épannelage**, qui consiste en une première mise en forme, grossière, du matériau. Elle permet de dégager les grandes lignes de l'oeuvre.

Le sculpteur procède ensuite au **dégrossissage**, qui fait apparaître les plans secondaires.

Après cela, la sculpture prend peu à peu la forme d'une **ébauche**, qui donne la forme la plus proche possible du modèle.

Enfin, le sculpteur procède à la **finition** : certains détails sont incisés, la pierre est polie, le bois est patiné.

La taille avec mise au point :

La machine à mettre au point permet de reproduire très exactement un modèle définitif en trois dimensions dans un matériau dur (pierre, marbre, etc.), en se basant sur des points de repère et des mesures précises prises sur le moulage original.

L'artiste commence par dégrossir le bloc de pierre et esquisser la forme avant d'utiliser la machine à mise aux points.

À ce stade, le sculpteur peut choisir de conserver les dimensions du modèle, mais aussi de les agrandir ou de les réduire, tout en respectant les proportions prévues.

Cette technique permet également de multiplier les copies d'oeuvres anciennes ou contemporaines.

Les dernières étapes consistent à polir la pierre pour offrir un fini lisse à la vue et velouté au toucher.

Ces deux techniques impliquent un **enlèvement de matière sans possibilité de retour en arrière**. Un grand soin est donc apporté à la taille, à laquelle on procède par étapes successives.

Dans la mallette : quelques outils du sculpteur

Maillet



Pointe



Ciseaux



Gradine



Rifloir



Effets des différents outils sur le marbre



Enid YANDELL

Louisville (États-Unis), 1870 - Boston (États-Unis), 1934

Mme Dekkert de la Meillaye et son chien

1900

Buste en marbre

100 x 70 x 60 cm

Don de M. Dekkert en 1913

Inv. 2316

L'œuvre

Une ronde-bosse

Cette sculpture représente une femme à mi-corps, grande nature. Ses cheveux sont relevés en chignon et elle retient un large drapé au niveau du buste. Sa main gauche repose affectueusement sur la tête de son chien, mettant en valeur le lien unissant le modèle à son animal de compagnie.

L'œuvre est en ronde-bosse, c'est à dire qu'elle est sculptée sur toutes ses faces, à l'inverse d'un bas-relief qui reste solidaire d'un mur.

Un portrait mondain

Période de représentations, d'individualisation, et d'importance croissante de la bourgeoisie, le 19^e siècle voit le triomphe du portrait. Les sculpteurs représentent des personnes de la haute société, comme Enid Yandell qui immortalise Mme Dekkert de la Meillaye et son chien. Ce portrait mondain est représentatif du style « fin de siècle », il allie excentricité et expression d'étrangeté,

Le marbre et la technique de la taille

Cette oeuvre en marbre a été sculptée grâce à la technique de la taille : la pierre est creusée avec différents outils. Ce procédé implique donc un enlèvement de matière sans possibilité de retour en arrière. Un grand soin est apporté à la réalisation, à laquelle on procède par étapes successives.

Plusieurs textures sont visibles : le marbre est poli pour évoquer le fini lisse et velouté de la peau, tandis que le socle est laissé plus brut, avec la trace des outils visible.

L'artiste

Formation entre les États-Unis et Paris

Née à Louisville dans le Kentucky, Enid Yandell choisit la sculpture pour exprimer tout son talent. Après des études à l'Académie d'art de Cincinnati, elle réalise plusieurs commandes publiques à Chicago puis se rend à Paris en 1894. À cette période, la formation artiste publique à l'École des beaux-arts de Paris est réservée aux hommes. Yandell fréquente l'Académie Vitti de Montparnasse, caractérisée par une ouverture aux femmes étudiant l'art qui leur permet de travailler dans des classes mixtes et de représenter le modèle vivant nu. Elle intègre également l'atelier du sculpteur Auguste Rodin. En 1898, elle est la seule femme sculpteur à intégrer la National Sculpture Society aux États-Unis.

Commandes de monuments publics

En 1895, Yandell revient à New-York. Elle garde cependant un atelier à Paris et expose à plusieurs reprises au Salon. À son retour aux États-Unis, elle reçoit de nombreuses commandes officielles et exécute notamment plusieurs monuments publics dans des parcs (*The Wheelmenbench's*, Louisville, 1897 ; *Daniel Boon*, 1906, Louisville ; *Ninigret*, 1914, Rhode Island).

Une artiste engagée socialement

Durant la Première Guerre mondiale, Yandell abandonne progressivement la sculpture pour se consacrer à la Croix rouge et aux comités d'aide aux orphelins de guerre.



Marta PAN

Budapest (Hongrie), 1923 - Paris, 2008

Balance en deux

1957

Sculpture mobile en deux pièces

Bois de noyer

Inv. : 08.12.138.S

L'œuvre

Équilibre

Balance en deux est une sculpture réalisée en 1957 et appartenant au cycle des *Équilibres*. Faite de bois de noyer, elle est constituée de deux éléments indépendants, aux formes abstraites, posés subtilement l'un sur l'autre dans un équilibre fragile.

Formes et mouvement

Deux éléments de forme et de masse différentes pivotent sur un point d'équilibre invisible. Imbriqués de manière subtile, ils invitent à bouger et à être bougés, modulant ainsi la forme originelle de la sculpture. L'œuvre produit un profond sentiment de sérénité.

Une oeuvre à activer

Balance en deux joue sur un équilibre parfait et fragile. Avec une simple impulsion du doigt, la partie supérieure débute une danse lente et hypnotique. Le point d'équilibre permet de faire pivoter cette partie sans jamais la faire tomber. Le mouvement varie selon l'action du spectateur, c'est cette action hasardeuse qui est appréciée par l'artiste.

Une sculpture en bois

Dans les années 1950, la taille directe du bois devient le procédé favori de l'artiste. Les rares sculptures en bois des débuts de Marta Pan révèlent son goût pour le mouvement et la simplicité géométrique, les formes naturelles, souples et épurées.

L'artiste

Formation

Après des études à l'École des Beaux-arts de Budapest, Marta Pan s'installe à Paris en 1947. Au contact de l'avant-garde parisienne, son approche artistique évolue vers des formes figuratives inspirées de végétaux, de coquillages.

Rencontre avec Brancusi

En 1948, elle découvre dans l'atelier de Constantin Brancusi la sculpture *le Nouveau né*, une forme abstraite ovale, sans socle, que Brancusi peut légèrement faire bouger. " En me montrant *Le nouveau-né*, il lui a donné un petit mouvement. La sculpture s'est balancée et Brancusi a murmuré "je crois que ça devait être comme ça le commencement du monde". Depuis lors, j'aime les sculptures qui bougent naturellement".

Charnière et inspirations

En 1956, Pan propose une première approche de l'œuvre en mouvement avec sa sculpture *Le Teck*, pièce imposante en deux parties qui se déploient autour d'une charnière centrale. Le chorégraphe Maurice Béjart, inspiré par la puissance évocatrice de cette œuvre, conçoit un ballet du même nom en 1959.

Cette inspiration s'avère être réciproque, Pan est fascinée par le mouvement, le rythme, que la danse apporte à sa sculpture. L'année suivante, elle débute un nouveau cycle de pièces en équilibre, dont fait partie l'œuvre *Balance en deux*. L'alliance entre pureté, sensualité, mouvement et équilibre sont les caractéristiques de son oeuvre.

Autour de l'oeuvre *Balance en deux* de Marta Pan

À votre disposition dans la mallette :

Un échantillon de bois de cèdre



Dans l'exposition *Prière de toucher ! L'art et la matière* :

La reproduction de l'oeuvre à découvrir par le toucher.



Glossaire

Technique de la taille directe

Le sculpteur attaque un bloc solide (marbre, pierre, bois) à l'aide de ciseaux (lame d'acier avec un tranchant droit à son extrémité et manche en bois) et d'un maillet (marteau de bois pour taper sur le manche du ciseau). Il enlève progressivement de la matière au bloc pour lui donner la forme souhaitée. Dans cette technique, il n'y a pas de droit à l'erreur.

Technique du moulage

1/ On réalise un moule en argile, en plâtre ou en latex ayant une forme en creux correspondant à la forme que l'on veut obtenir.

2/ Puis on coule à l'intérieur une matière capable de passer d'un état liquide à un état solide. À l'état liquide, elle épouse la forme du moule et la conserve une fois solidifiée.

Exemple de matières utilisées : le bronze, le plâtre, la résine.

Remarque : cette technique est utilisée au quotidien par exemple pour réaliser un gâteau.

Technique du modelage

À partir d'une matière molle comme l'argile, la pâte à modeler, la pâte à sel, le plâtre avant qu'il ne soit sec, on façonne une forme avec les mains.

Technique de l'assemblage

À partir d'objets divers préexistants, on réalise la forme que l'on veut en les assemblant les uns aux autres. On peut les coller, les souder, les clouer...

Ronde bosse

Une sculpture en ronde bosse est une œuvre dont on peut faire le tour. Elle est travaillée sur toutes ses faces.

Bas-relief

Une sculpture en bas-relief reste solidaire du mur ou du matériau brut. Elle n'est pas travaillée sur toutes ses faces et on ne peut donc pas en faire le tour.

Haut-relief

Idem avec un relief plus important.

